

228

DÉCEMBRE 2016



An aerial photograph of a large industrial park. The complex features several large, modern industrial buildings with flat roofs, some in white and others in grey. Extensive parking lots are filled with numerous cars. The facility is bordered by green fields on the left and a residential neighborhood with houses on the right. A road with a roundabout is visible in the foreground, and railway tracks run along the bottom right. The image is overlaid with a decorative header consisting of diagonal stripes in blue, purple, and green.

Quelle a été l'évolution de l'emploi entre 2009 et 2014 ? Cette évolution relève-t-elle du profil des activités économiques du territoire ou de sa composante géographique ou locale ?

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI : CARACTÉRISTIQUES ET SPÉCIFICITÉS DES ZONES D'EMPLOI DU BAS-RHIN

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SELON L'ANALYSE STRUCTURELLE ET RÉSIDUELLE

L'analyse structurelle et résiduelle permet de voir en quoi les évolutions de l'emploi, qu'elles soient favorables ou défavorables, reposent sur le positionnement sectoriel de l'économie des territoires, ou plutôt sur des facteurs spécifiques ou géographiques.

La méthode structurelle et résiduelle décompose ainsi l'évolution de l'emploi selon trois effets :

- un effet national, mesurant l'évolution de l'emploi en France durant la période envisagée, qui traduit le contexte macro-économique commun à tous les territoires ;
- un effet structurel mesurant l'évolution de l'emploi dans le territoire si elle correspondait à celle observée au niveau national. Cet effet montre l'incidence de la structure sectorielle de l'économie locale sur l'évolution de l'emploi. Par exemple, un effet structurel négatif indique que la zone est spécialisée dans les activités qui sont globalement en déclin ;
- un effet résiduel (ou local, ou géographique), synthétisant toutes les spécificités du territoire : géographie, infrastructures, politiques économiques, organisation socio-économique ou encore caractéristiques des facteurs de production.

Aucun effet structurel ou local simultanément positif dans les zones d'emploi bas-rhinoises

Entre 2009 et 2014, l'Alsace perd près de 3 000 emplois, avec des évolutions très différentes selon les territoires. Ainsi, le Bas-Rhin en gagne 2 300, alors que le Haut-Rhin en perd 5 200.

Dans le Bas-Rhin, les zones d'emploi de Wissembourg et Sélestat voient leurs effectifs décliner, celle de Strasbourg reste quasiment stable et celles de Molsheim, Haguenau et Saverne progressent.

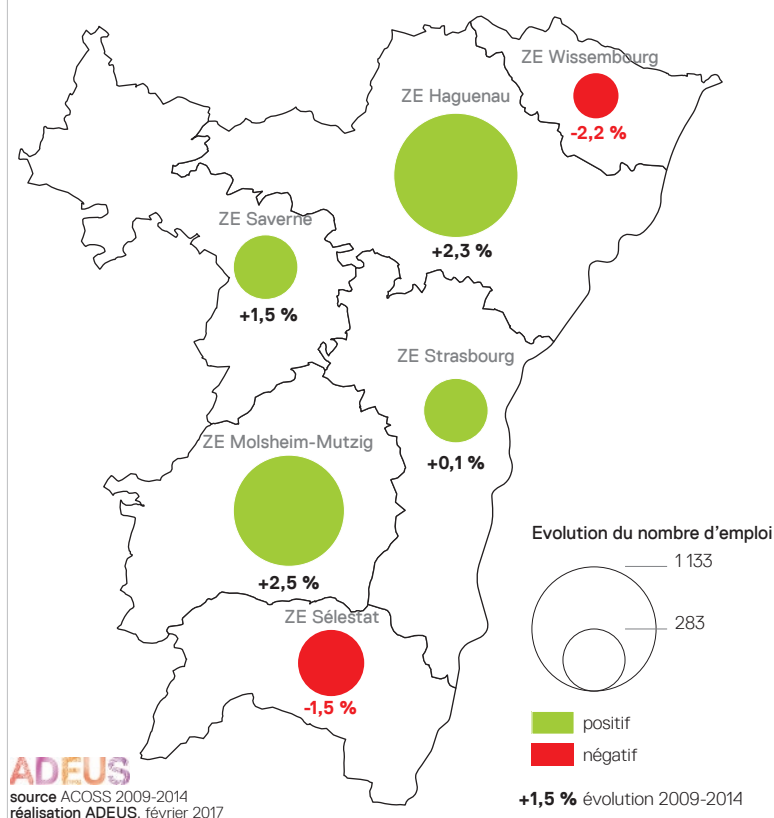
Aucune zone ne bénéficie d'effets structurels et locaux positifs simultanément. Toutes les zones d'emploi bas-rhinoises sont spécialisées dans des activités qui déclinent sur la période, à l'exception de Strasbourg. Cet effet structurel négatif est plus que compensé par un effet local positif dans les trois zones d'emploi limitrophes de Strasbourg : Haguenau, Molsheim-Obernai et Saverne. La zone d'emploi de Strasbourg est quant à elle spécialisée dans des activités porteuses, mais les effets locaux sont négatifs.

DÉCOMPOSITION DE L'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI PAR EFFET (EN %)

	Effet global	Effet national	Effet structurel	Effet résiduel ou local
Strasbourg	0,15 %	0,64 %	0,54 %	-1,03 %
Haguenau	2,34 %	0,64 %	-2,15 %	3,84 %
Molsheim-Obernai	2,47 %	0,64 %	-2,71 %	4,54 %
Saverne	1,54 %	0,64 %	-2,60 %	3,49 %
Sélestat	-1,55 %	0,64 %	-3,05 %	0,86 %
Wissembourg	-2,19 %	0,64 %	-2,73 %	-0,10 %
Bas-Rhin	0,66 %	0,64 %	-0,60 %	0,63 %
Alsace	-0,56 %	0,64 %	-0,67 %	-0,53 %

source : ACOSS, 2009-2014

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ ENTRE 2009 ET 2014 DANS LES ZONES D'EMPLOI DU BAS-RHIN



La zone d'emploi de Strasbourg pénalisée par un contexte local défavorable

Entre 2009 et 2014, la zone d'emploi de Strasbourg affiche une croissance globale de ses emplois de 0,15 %, contre +0,6 % au niveau national. Ce manque de dynamisme est davantage lié à des effets locaux négatifs qu'à une spécialisation dans des activités peu porteuses. En effet, la diversité sectorielle de l'agglomération permet d'avoir une structure économique plus aisément capable d'amortir les chocs sectoriels.

La zone d'emploi strasbourgeoise aurait dû gagner 2 440 emplois salariés privés (effets structurel et national : évolution sectorielle observée au niveau national appliquée à l'emploi dans chacun des secteurs strasbourgeois), mais elle n'en a gagné que 305, soit un écart de 2 135 emplois lié à un effet local très défavorable.

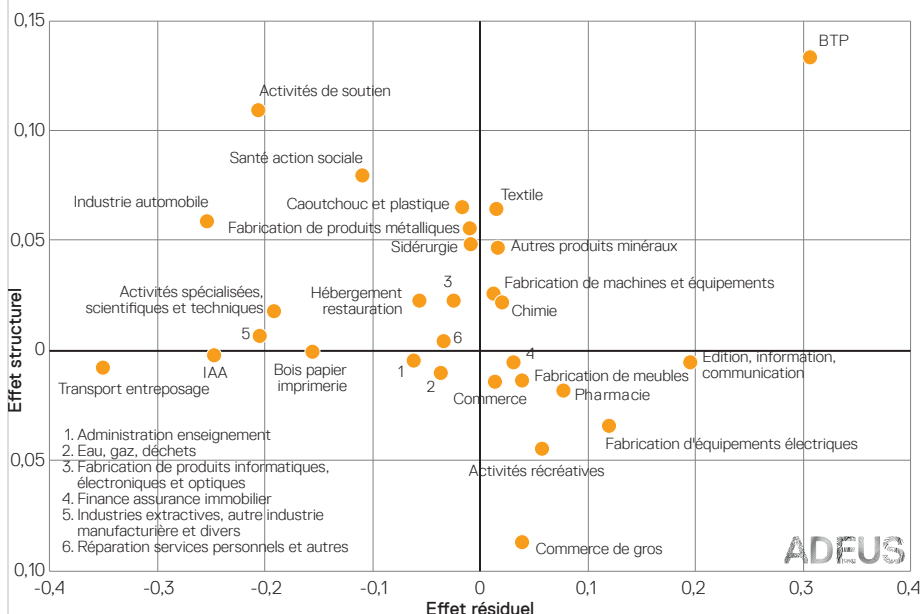
Certaines activités sont surreprésentées mais/et bénéficient d'un contexte local favorable : c'est le cas de la pharmacie (avec une croissance de 3,9 % des emplois dans la zone d'emploi de Strasbourg, contre -2,4 % en France) et des équipements électriques (+0,6 % contre -11 % au niveau national).

A noter également : les effets locaux favorables pour les activités liées à l'édition, l'information et la communication (dont l'informatique), qui affichent une croissance de 8,2 % sur Strasbourg, contre +3 % en France.

Certaines activités sont sous-représentées et/mais bénéficient d'un contexte local favorable : les effets structurels et locaux sont favorables dans le BTP. Ils permettent au territoire de perdre moins d'emplois que prévu (poids dans l'économie moins important qu'au niveau national et taux d'évolution moins négatifs (-1,9 % dans la zone d'emploi strasbourgeoise, contre -6,6 % en France).

Certaines activités sont surreprésentées et/mais souffrent d'un contexte local défavorable : la plupart des activités de services, surreprésentées dans ce territoire, ont une croissance inférieure à celle enregistrée au niveau national. C'est le cas des activités de services aux entreprises (activités de soutien et activités spécialisées, scientifiques et techniques) et

DÉCOMPOSITION DE L'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE 2009 ET 2014 : EFFETS STRUCTURELS ET LOCAUX DANS LA ZONE D'EMPLOI DE STRASBOURG



Source : ACOSS, 2009-2014

de services aux particuliers (santé-action sociale et administration- enseignement).

À ce phénomène s'ajoutent les pertes d'emploi concernant le transport et l'entreposage (-880 emplois), secteur également surreprésenté à Strasbourg par rapport au niveau national (8,7 % de ses effectifs), qui perd localement 4,9 % de ses effectifs alors qu'il ne perd que 0,9 % au niveau national.

Parallèlement, la plupart des activités industrielles ont une évolution nettement plus négative au niveau local, quel que soit leur positionnement sectoriel. Ainsi, les industries agro-alimentaires perdent 9,1 % de leurs effectifs (soit -576 emplois sur la période), contre -1 % en France. Les activités de bois papier imprimerie perdent 690 effectifs en cinq ans, avec une baisse de 27,7 % localement, contre -14,7 % en France.

Certaines activités sont sous-représentées et/mais souffrent d'un contexte local défavorable : l'automobile : -31,9 % et 620 emplois perdus, contre -4,9 % en France.

La zone d'emploi de Haguenau soutenue par des atouts locaux forts

En cinq ans, la zone d'emploi de Haguenau voit ses effectifs salariés progresser de 2,3 %, contre +0,6 % au niveau national. Malgré un effet structurel très négatif lié à une spécialisation dans des activités peu porteuses, elle bénéficie d'effets locaux particulièrement favorables.

La zone d'emploi de Haguenau aurait dû perdre 729 emplois salariés privés (effets structurel et national), mais elle en a gagné 1 133, soit un écart de 1 862 emplois lié à un effet local très positif.

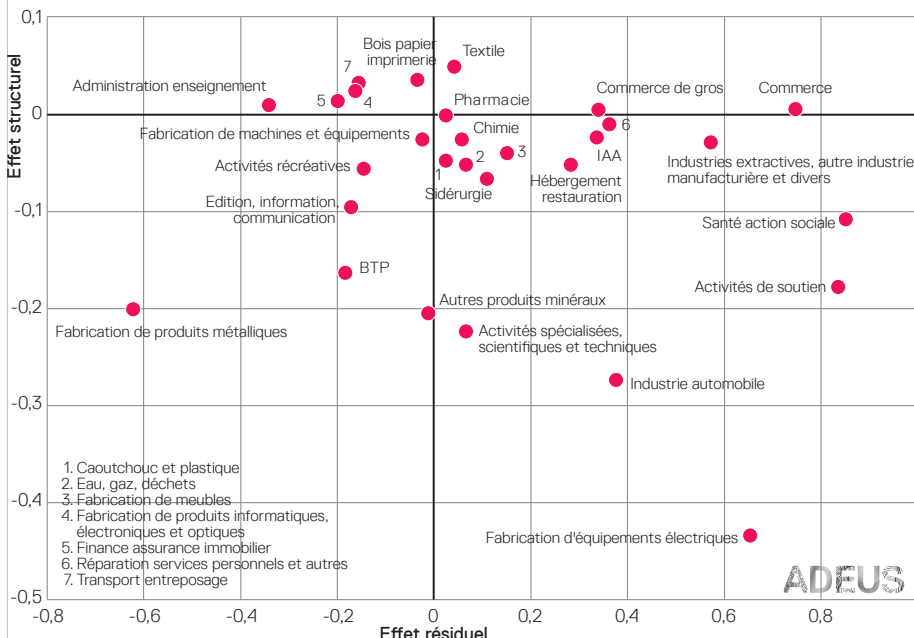
Le positionnement sectoriel de la zone d'emploi de Haguenau est fortement défavorable : elle est en effet spécialisée dans de nombreuses activités qui suppriment des emplois au niveau national (industries, BTP) et peu spécialisée, ou insuffisamment, dans les activités qui en créent (services aux entreprises et aux particuliers). Elle bénéficie par contre d'effets locaux positifs, donc créateurs d'emplois.

Certaines activités sont surreprésentées mais/et bénéficient d'un contexte local favorable : les équipements électriques (4,7 % des emplois de la zone d'emploi, avec une hausse de 3 % sur 5 ans, contre -11 % en France), l'industrie automobile (7,7 % des emplois et des effectifs stables, contre une baisse de 4,9 % au niveau national), le commerce de détail (qui croît fortement : +410 emplois, soit +7,1 % à Haguenau, contre +0,8 % en France).

Certaines activités sont sous-représentées et/mais bénéficient d'un contexte local favorable : le commerce de gros (+3,2 % à Haguenau, contre -2,9 % en France), l'hébergement-restauration (+277 emplois, soit +13 % contre +6,6 %), les activités de soutien (+624 salariés, soit +18,8 % contre +6,6 %), la santé-action sociale (+728 emplois, +19,4 % contre +8,4 %).

Certaines activités sont surreprésentées et/mais souffrent d'un contexte local défavorable : la fabrication de produits métalliques (suppression de 446 postes, soit -16,8 % dans la ZE de Haguenau, contre -5,4 %), le BTP (perte de 440 emplois, soit -8,3 % contre -6,6 %), le transport entreposage (-4,6 % contre -0,9 %).

DÉCOMPOSITION DE L'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE 2009 ET 2014 : EFFETS STRUCTURELS ET LOCAUX DANS LA ZONE D'EMPLOI DE HAGUENAU



Source : ACOSS, 2009-2014

Certaines activités sont sous-représentées et/mais souffrent d'un contexte local défavorable : l'information communication (-17,3 % dans la zone d'emploi, contre +3 % en France), la finance (-8,5 % contre -0,4 %), les activités récréatives (-10,8 % contre +6,8 %) et l'administration-enseignement (-18,8 % contre -1,1 %).

La zone d'emploi de Wissembourg pénalisée par une spécialisation défavorable

En cinq ans, la zone d'emploi de Wissembourg affiche une diminution de ses effectifs de 2,2 %, contre une croissance de 0,6 % au niveau national.

La zone d'emploi de Wissembourg a perdu 150 emplois salariés en cinq ans. Avec un effet local globalement neutre, les baisses d'effectifs sont uniquement liées à la structure sectorielle de son économie.

Certaines activités sont sous-représentées et/mais bénéficient d'un contexte local favorable : les activités de soutien (+126 salariés, soit +50,2 % sur Wissembourg, contre +6,6 % en France).

Certaines activités sont surreprésentées et/mais souffrent d'un contexte local défavorable : la pharmacie (-70 emplois, -17,1 % contre -5,2 %, la fabrication de produits métalliques (avec une baisse de 55 salariés, soit -12,2 % dans la ZE de Wissembourg, contre +5,4 %), l'industrie automobile (-112 emplois, avec une baisse de 23,8 % contre -4,9 % au niveau national).

La zone d'emploi de Molsheim-Obernai portée par son dynamisme local

La zone d'emploi de Molsheim-Obernai aurait dû perdre 758 emplois salariés privés (effets national et structurel), mais elle en a gagné 907, soit un écart de 1 665 emplois lié à un effet local très positif. En cinq ans, la ZE de Molsheim-Obernai voit ses effectifs salariés progresser de 2,5 %, contre +0,6 % au niveau national. Malgré un effet structurel parmi les plus négatifs lié à une spécialisation dans des activités industrielles en déclin au niveau national, elle affiche les effets locaux les plus dynamiques.

Certaines activités sont surreprésentées mais bénéficient d'un contexte local favorable :

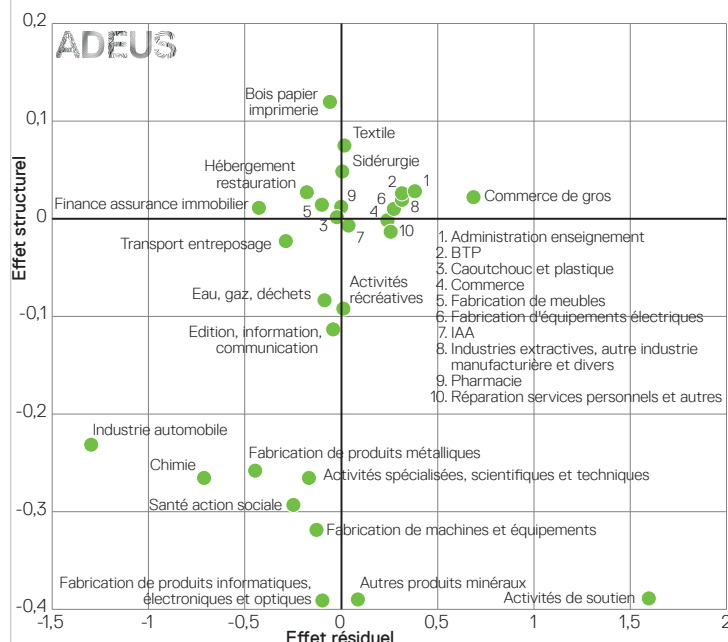
l'industrie automobile (une augmentation de 568 salariés, soit +26,7 % en cinq ans, contre une baisse de 4,9 % au niveau national), les machines et équipements (+175 emplois, soit +8,1 % contre -7 %), l'hébergement-restauration (+148 emplois, soit +7,2 % contre +6,6 %).

Certaines activités sont sous-représentées et/mais bénéficient d'un contexte local favorable : les activités de soutien (+603 salariés, soit +22,4 % contre +6,6 %), le commerce de détail (qui croît fortement : +298 emplois, soit +9,3 % à Molsheim-Obernai contre +0,8 % en France), l'eau-gaz-déchets (+98 emplois, +36,7 % contre +5,9 %), la santé-action sociale (+187 emplois, +9,3 % contre +8,4 %), les activités spécialisées scientifiques et techniques (+78 emplois, soit +9,7 % contre +5,1 %), les activités récréatives (+78 emplois, avec +52 % contre +6,8 %).

Certaines activités sont surreprésentées et/mais souffrent d'un contexte local défavorable : les équipements électriques (8,3 % des emplois de la ZE, soit 7,6 points de plus qu'au niveau national ; perte de 361 emplois sur cinq ans, avec -11,8 % contre -11 %), le BTP (-278 emplois, -8,3 % contre -6,6 %), le commerce de gros (-111 emplois, -4,1 % à Molsheim-Obernai contre -2,9 % en France).

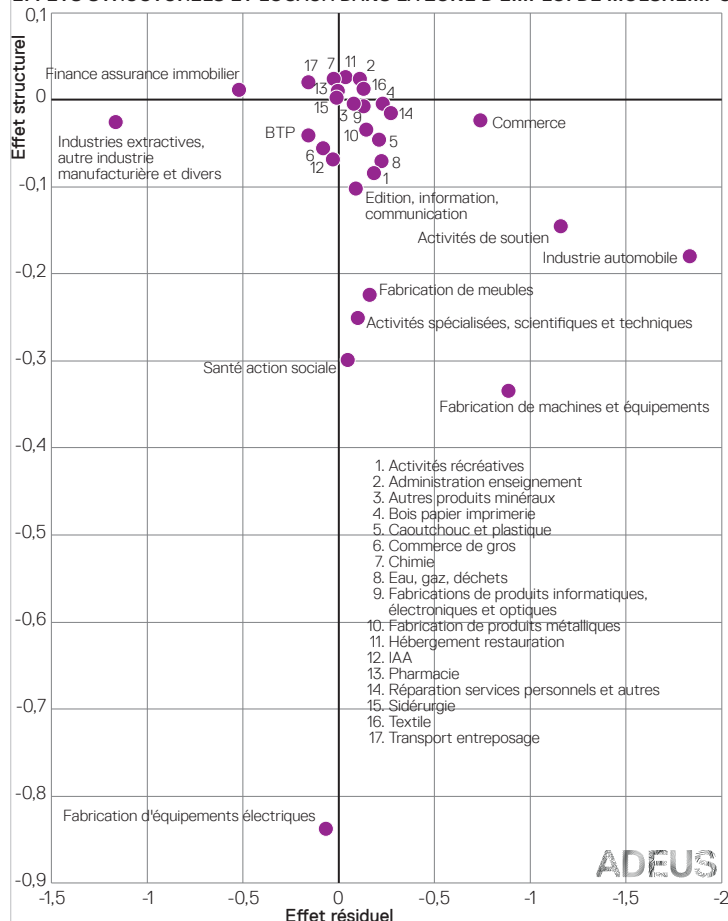
Certaines activités sont sous-représentées et/mais souffrent d'un contexte local défavorable : la finance (195 emplois perdus, soit -19,4 % contre -0,4 %), le transport-entreposage (-76 emplois, -3,7 % contre -0,9 %).

DÉCOMPOSITION DE L'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE 2009 ET 2014 : EFFETS STRUCTURELS ET LOCAUX DANS LA ZONE D'EMPLOI DE WISSEMBOURG



Source : ACOSS, 2009-2014

DÉCOMPOSITION DE L'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE 2009 ET 2014 : EFFETS STRUCTURELS ET LOCAUX DANS LA ZONE D'EMPLOI DE MOLSHEIM-OBERNAI



Source : ACOSS, 2009-2014

La zone d'emploi de Saverne allie positionnement économique défavorable et dynamisme local

En cinq ans, la zone d'emploi de Saverne voit ses effectifs salariés progresser de 1,5 %, contre +0,6 % au niveau national. Spécialisée dans des activités en déclin, elle souffre d'un effet structurel négatif fort. Mais ses effets locaux permettent un gain net d'emplois.

Ainsi, la zone d'emploi de Saverne aurait dû perdre 389 emplois salariés privés (effets structurels et nationaux), mais elle en a gagné 306, soit un écart de 695 emplois lié à un effet local très positif.

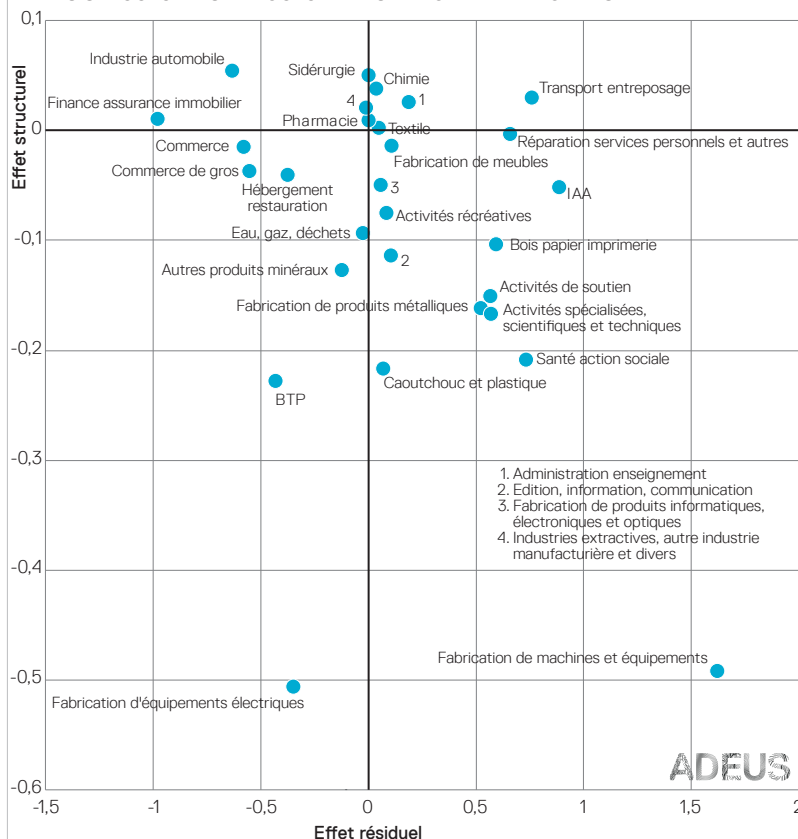
Certaines activités sont surreprésentées mais/et bénéficient d'un contexte local favorable : les industries agro-alimentaires (+160 emplois dans la zone d'emploi de Saverne, soit +10,3 % sur cinq ans, contre -1 % en France), le bois-papier (+62 emplois, soit +16,4 % contre -14,7 %), les machines et équipements (+209 salariés, ce qui correspond à une hausse de 12,9 %, contre -7 %).

Certaines activités sont sous-représentées et/mais bénéficient d'un contexte local favorable : le transport-entreposage (+143 postes entre 2009 et 2014, soit +16,5 % à Saverne, contre -0,9 % en France), les activités scientifiques (+152 emplois, soit +20 % contre +5,1 %), les activités de soutien (+208 salariés, soit +14,3 % contre +6,6 %), la santé-action sociale (+255 emplois, +19,5 % contre +8,4 %), la réparation et les services personnels (+137 emplois, +25,7 % contre +1,2 %).

Certaines activités sont surreprésentées mais souffrent d'un contexte local défavorable : les équipements électriques (-186 emplois, avec -17,6 % sur cinq ans, contre -11 % en France), le BTP (perte de 243 emplois, soit -10,2 % contre -6,6 %), le commerce de gros (-151 emplois, -11 % à Saverne contre -2,9 % en France).

Certaines activités sont sous-représentées et/mais souffrent d'un contexte local défavorable : l'industrie automobile (-136 salariés, -67,3 % contre -4,9 % au niveau national), le commerce de détail (-99 emplois, soit -5,1 % à Molsheim-Obernai contre +0,8 % en France), la finance (-197 emplois, -36 % contre -0,4 %).

DÉCOMPOSITION DE L'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE 2009 ET 2014 : EFFETS STRUCTURELS ET LOCAUX DANS LA ZONE D'EMPLOI DE SAVERNE



SITE DE KUHN À SAVERNE

La zone d'emploi de Sélestat avec des effets structurels défavorables dominants

La zone de Sélestat aurait dû perdre 501 emplois salariés privés (effets national et structurel), elle n'en a perdu que 322, soit un écart de 179 emplois lié à un effet local favorable.

En cinq ans, la zone d'emploi de Sélestat affiche une diminution de ses effectifs de 1,5 %, contre une croissance de 0,6 % au niveau national. Elle dispose d'un positionnement structurel pénalisant lié à une spécialisation dans des activités en déclin. Les effets nationaux et locaux, favorables, limitent les pertes d'emploi, mais ne suffisent pas à compenser des effets structurels particulièrement négatifs.

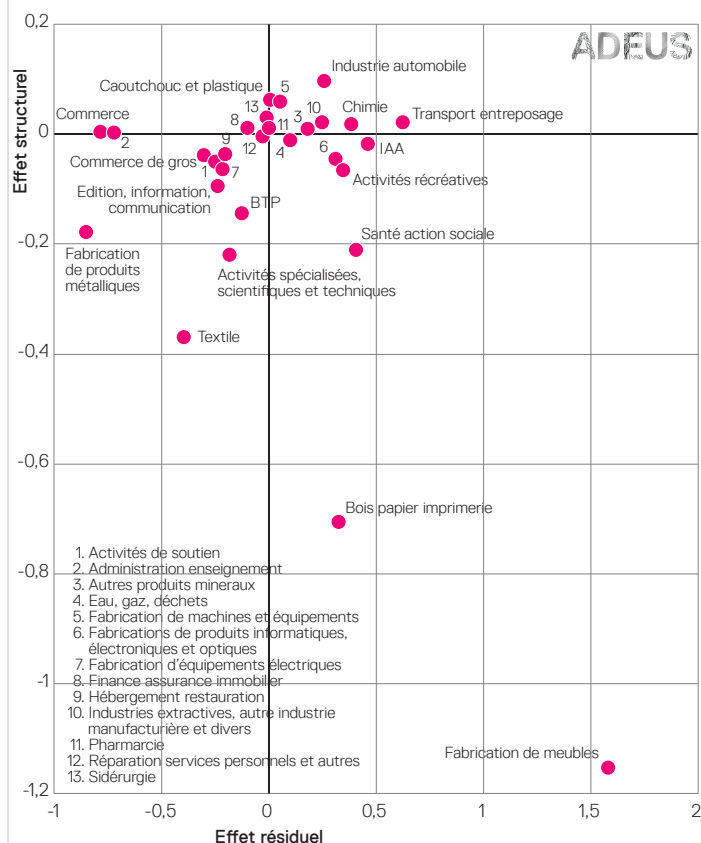
Certaines activités sont surreprésentées mais/et bénéficient d'un contexte local favorable : les industries agro-alimentaires (+86 emplois dans la ZE de Sélestat, soit +8,9 % sur cinq ans contre -1 % en France), le bois-papier (-116 emplois, soit -9,3 % contre -14,7 %), le meubles (+76 salariés, +6,3 % contre -20,9 %).

Certaines activités sont sous-représentées et/mais bénéficient d'un contexte local favorable : le transport-entrepasage (+120 postes entre 2009 et 2014, soit +10,6 % à Saverne, contre -0,9 % en France), la santé-action sociale (+199 emplois, +14,6 % contre +8,4 %), les activités récréatives (+82 salariés, +56,6 % contre +6,8 %).

Certaines activités sont surreprésentées mais souffrent d'un contexte local défavorable : le textile (-176 emplois, -22,3 % contre -11,9 %), les produits métalliques (-235 emplois, avec -22,2 % sur cinq ans, contre -5,4 % en France), le BTP (perte de 173 emplois, soit -7,8 % contre -6,6 %), le commerce de détail (-142 emplois, soit -5,6 % à Molsheim-Obernai contre +0,8 % en France), le commerce de gros (-106 emplois, -7,3 % à Sélestat contre -2,9 % en France).

Certaines activités sont sous-représentées et/mais souffrent d'un contexte local défavorable : les activités de soutien (+69 salariés, soit +3,8 % contre +6,6 %), l'administration-enseignement (-156 emplois, -29,2 % contre +1,1 %).

DÉCOMPOSITION DE L'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE 2009 ET 2014 : EFFETS STRUCTURELS ET LOCAUX DANS LA ZONE D'EMPLOI DE SÉLESTAT



Source : ACOSS, 2009-2014



SITE DE LA SALM À SÉLESTAT

Conclusion et enjeux

Si certaines zones d'emploi du Bas-Rhin bénéficient de dynamismes locaux contrebalançant un positionnement économique défavorable, aucune zone d'emploi ne bénéficie d'effets structurels et locaux positifs simultanément.

Toutes les zones d'emploi bas-rhinoises sont spécialisées dans des activités qui déclinent sur la période, à l'exception de Strasbourg.

L'effet structurel négatif est plus que compensé par un effet local positif dans les trois zones d'emploi limitrophes de Strasbourg : Haguenau, Molsheim-Obernai et Saverne :

- Haguenau : malgré un effet structurel très négatif lié à une spécialisation dans des activités peu porteuses, elle bénéficie d'effets locaux particulièrement favorables ;
- Molsheim-Obernai : bénéficiant de la bonne santé de plusieurs secteurs industriels, elle dispose également de nombreuses activités tertiaires en développement ;
- Saverne : certaines activités industrielles qui déclinent au niveau national progressent localement. Parallèlement, des activités tertiaires moins présentes sur le territoire ont une croissance forte.

La zone d'emploi de Strasbourg est spécialisée dans des activités porteuses, mais les effets locaux sont négatifs. La diversité sectorielle de l'agglomération

permet d'avoir une structure économique plus aisément capable d'amortir les chocs sectoriels. Mais la plupart des activités de services, surreprésentées dans ce territoire, ont une croissance inférieure à celle enregistrée au niveau national.

L'effet structurel négatif n'est pas compensé, ou insuffisamment, par l'effet local dans les zones d'emploi de Sélestat et Wissembourg :

- Sélestat : le secteur industriel résiste, mais peu d'activités tertiaires prennent vraiment le relais ;
- Wissembourg : aucune activité industrielle ne se porte bien et les activités tertiaires sont peu développées.

L'évolution de l'emploi dans les zones d'emploi du Bas-Rhin confirme ainsi l'analyse réalisée par les sept agences d'urbanisme du Grand Est dans leur contribution au SRDEII : le Grand Est, territoire historiquement industriel, notamment en Alsace et à l'est de la Lorraine, est un territoire en perte de vitesse. Sa compétitivité faiblit et la productivité de ses emplois baisse depuis une quinzaine d'années, ce qui renforce la concurrence à laquelle il doit faire face, de la part d'autres régions françaises ou de pays à plus bas coûts en main-d'œuvre.

Cela constitue un point de vigilance et un enjeu pour conforter et développer le tissu économique des zones d'emploi bas-rhinoises et de tous les territoires du Grand Est.



L'Agence
de Développement
et d'Urbanisme
de l'Agglomération
Strasbourgeoise

Directrice de publication : **Anne Pons, Directrice générale**
Équipe projet : **Fabienne Vigneron** (chef de projet),
Mathilde Delahaye (responsable de livrable),
Christel Estragnat
PTP 2016 - N° projet : **1.3.4.1**
Photos et mise en page : **Jean Isenmann**

© ADEUS - Numéro ISSN 2109-0149
Notes et actualités de l'urbanisme sont consultables
sur le site de l'ADEUS www.adeus.org